

CDI Lycée Marie Curie Strasbourg 2018/2019	RENCONTRE avec THOMAS JOLLY et les comédiens de l'équipe artistique de THYESTE de Sénèque	2des Latinistes 1S1 1S3 Mme Hadj M Wimmer-Nejman M Renaudot
---	--	--

Nous allons avoir la chance de rencontrer Thomas Jolly et peut être des comédien-ne-s du spectacle *Thyeste*.

Afin de préparer au mieux cette rencontre, et avant la séance au CDI, voici quelques pistes à explorer pour comprendre le travail de Thomas Jolly.

INTERVIEW et ARTICLES

Autour de *Toâ* de Sacha Guitry

Reportage sur France Inter - *L'humeur vagabonde* (13 min ; 29 sec) : <https://youtu.be/W7rr2t5WNFI>

Teaser du spectacle : <https://youtu.be/GKiRYyFXyHs>

Autour d'*Arlequin poli par l'amour* de Marivaux

Teaser du spectacle : <https://youtu.be/Fzi3KZcV7yo>

Autour d'*Henry VI* de Shakespeare

Interview de Thomas Jolly - Quai TV (6 min ; 10 sec) : https://youtu.be/ge2NnPK_SCo

Interview de Thomas Jolly - *Des mots de minuit* (12 min ; 21 sec) : <https://youtu.be/j6BtkVNNkc>

Interview de Thomas Jolly - France culture (31 min ; 46 sec) : <https://youtu.be/a2wBu2I2D9U>

Interview de Thomas Jolly - Studio Théâtre (France Inter (19 min ; 39 sec) : <https://youtu.be/xMA-BnKU8BI>

[à partir de la minute 07]

→ pour les plus téméraires, une émission dans le cadre du Week-end Shakespeare (à l'occasion des 400 ans de sa mort) dans lequel Thomas Jolly parle d'*Henry VI*, *Richard III* et Shakespeare :

<https://www.franceculture.fr/emissions/grande-traversee-looking-william-shakespeare/acte-v-after-shakespeare>

Autour de *Richard III* de Shakespeare

Interview de Thomas Jolly - théâtre de La Liberté de Toulon : <https://youtu.be/l6zUnyPY00s>

Interview de Thomas Jolly - *On n'est pas couché* (19 min ; 32 sec) : <https://youtu.be/D4G0Y4Btk6g>

Autour d'*Eliogabalo* de Cavalli

Interview de Thomas Jolly – Opéra national de Paris : <https://youtu.be/juYyhSiKFgM>

Répétitions - Opéra national de Paris : <https://youtu.be/l10raOiKfWM>

Autour de *Fantasio*

Interview de Thomas Jolly - *Entrée Libre* (5 min ; 11 sec) : <https://youtu.be/jxahf0xMVXs>

Interview de Thomas Jolly - *Stupéfiant !* () : <https://youtu.be/jxahf0xMVXs>

Autour du *Radeau de la Méduse* de Georg Kaiser

<https://culturebox.francetvinfo.fr/theatre/le-radeau-de-la-meduse-par-thomas-jolly-les-enfants-au-centre-d-une-tragedie-258361>

<https://www.franceculture.fr/emissions/la-dispute/spectacle-vivant-art-et-le-radeau-de-la-meduse>

<http://www.lapiccolafamilia.fr/le-radeau-de-la-meduse/>

Autour de *Thyeste* de Sénèque

<https://lebruitduofftribune.com/2018/11/15/thyeste-thomas-jolly-solaire-et-surpuissant/>

<https://mlascene-blog-theatre.fr/thyeste-thomas-jolly/>

<https://alchimieduverbe.com/2018/07/07/une-eclipse-inquiete-et-hallucinee/>

<https://www.telerama.fr/scenes/avec-thyeste,-thomas-jolly-plonge-avignon-dans-leffroi,n5721694.php>

Émission de Laure Adler, *L'Heure bleue* à écouter en podcast : <https://www.franceinter.fr/emissions/l-heure-bleue/l-heure-bleue-10-septembre-2018>

Dans les coulisses de la tragédie antique - Chronique culture de Jean Baptiste Urbain / TV5 Monde : <https://www.youtube.com/watch?v=t4FdqWcEmi0>

L'invité culture – Olivia Gesbert : <https://www.franceculture.fr/emissions/linvite-culture/thomas-jolly-thyeste-fait-la-cour>

SPECTACLES

Henry VI de Shakespeare - DVD disponible au CDI

Richard III de Shakespeare - Intégralité du spectacle sur Youtube (4 h ; 04 min ; 37 sec) : <https://youtu.be/auXzgXacEWc> - DVD disponible au CDI

Eliogabalo de Cavalli – Intégralité sur Culturebox (3h ; 11 min ; 50 sec) : <http://culturebox.francetvinfo.fr/opera-classique/opera/operas-de-france/eliogabalo-de-cavalli-par-thomas-jolly-a-l-opera-de-paris-246533>

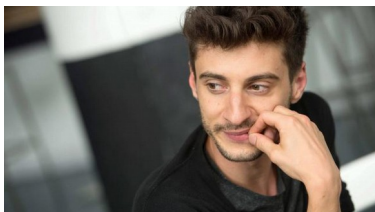
Fantasio d'Offenbach - intégralité du spectacle sur Youtube (3 h ; 10 min ; 59 sec) : <https://youtu.be/h4BkyiUIUfM>



<http://culturebox.francetvinfo.fr/theatre/richard-iii-pour-clore-la-saga-shakespearienne-de-thomas-jolly-228599> © Jean-François Monier / AFP



Photo : Christophe Raynaud de Lage / Hans Lucas <https://www.telerama.fr/scenes/avec-thyeste%2C-thomas-jolly-plonge-avignon-dans-leffroi%2Cn5721694.php>



Thomas JOLLY

Biographie

Thomas Jolly. © Photo : Thomas Brégardis / Ouest-France.



www.operadeparis.fr/artistes/thomas-jolly © Olivier Metzger Modds

Thomas Jolly est né le 1er Février 1982 à Rouen.

Il commence le théâtre dès 1993 dans la compagnie “théâtre d’enfants” dirigée par Nathalie Barrabé.

Il entre ensuite au lycée Jeanne d’Arc en classe théâtre et travaille sous la direction des comédiens du Théâtre des Deux Rives / Centre Dramatique Régional de Haute-Normandie.

En 2003, il entre à l’Ecole Supérieure d’Art Dramatique du Théâtre National de Bretagne à Rennes dirigée par Stanislas Nordey. Il travaille sous la direction de Jean-François Sivadier, Claude Régy, Bruno Meyssat, Marie Vayssière.

En 2005, il joue dans *Splendid’s* de Jean Genet, mis en scène par Cédric Gourmelon et en 2006, sous la direction de Stanislas Nordey, il joue dans *Peanuts* de Fausto Paravidino.

A l’issue de sa formation, il fonde la *Piccola Familia* avec une partie des comédiens qui ont accompagné ses années d’apprentissage. Il met en scène *Arlequin poli par l’amour* de Marivaux en 2007 (repris en 2011 avec une nouvelle distribution), *Toâ* de Sacha Guitry en 2009 (Prix du public, Festival Impatience, Théâtre de l’Odéon, Paris) et *Piscine (pas d’eau)* de Mark Ravenhill présenté au Festival Mettre en Scène en 2011 à Rennes.

À partir de 2009, il travaille sur la pièce *Henry VI* de William Shakespeare, un spectacle-fleuve de dix-huit heures dont il crée les deux premiers épisodes en 2012 au Trident – Scène nationale de Cherbourg-Octeville. Le troisième épisode voit le jour au Théâtre National de Bretagne à Rennes (Festival Mettre en Scène) en 2013, année durant laquelle Thomas Jolly met en scène *Box Office*, un texte du jeune auteur Damien Gabriac.

C’est en juillet 2014 qu’il crée le quatrième et dernier épisode d’*Henry VI* : l’intégralité du spectacle est donné lors de la 68e édition du Festival d’Avignon.

En 2015, il entreprend la création de *Richard III*, concluant ainsi cette tétralogie shakespearienne. Il conçoit en parallèle de ce spectacle l’installation interactive *R3m3*.

Cette même année, il reçoit le Prix Jean-Jacques Gautier – SACD et le Molière 2015 de la mise en scène d’un spectacle de Théâtre Public pour *Henry VI*.

En parallèle de ses créations, Thomas Jolly intervient auprès des VIIe et VIIIe promotions de l’École supérieure d’art dramatique du Théâtre National de Bretagne à Rennes. Il réalise également des workshops avec les élèves du Conservatoire de Rouen, et de l’École supérieure d’art dramatique de Strasbourg.

En 2016, il est artiste associé du Théâtre National de Strasbourg et met en scène *Le Radeau de la Méduse* de Georg Kaiser avec les élèves de l’École Supérieure d’Art Dramatique de Strasbourg.

Cette même année, à l’occasion de la 70e édition du Festival d’Avignon, il présente avec la Piccola Familia *Le Ciel, la nuit et la pierre glorieuse*, un feuilleton théâtral en plein air retraçant l’Histoire du Festival en 16 épisodes. En parallèle, il conçoit avec l’auteur Damien Gabriac *Les Chroniques du Festival d’Avignon*, un programme court diffusé sur France Télévisions en juillet 2016.

Durant la saison 2016-2017, il met en scène deux opéras : *Eliogabalo* de Cavalli à l’Opéra Garnier, et *Fantasio* d’Offenbach à l’Opéra Comique.

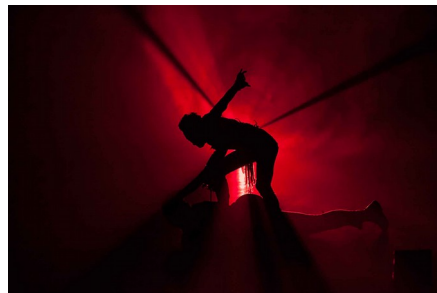
En 2018, Olivier Py, directeur du festival d’Avignon, lui confie l’ouverture du festival dans la cour d’honneur du Palais des Papes, à seulement 36 ans, avec *Thyeste* de Sénèque.



ARLEQUIN POLI PAR L'AMOUR de Marivaux



HENRY VI de Shakespeare



Richard III de Shakespeare





LE RADEAU DE LA MEDUSE de Georg Kaiser



FANTASIO d'Offenbach



ELIOGABALO de Cavalli





THYESTE de Sénèque



Les illustrations proviennent des sites de la Piccola Familia, du TNS ou des articles de presse

* L'occupation du plateau et la scénographie

On observe dans les spectacles de Thomas Jolly un plateau assez dépouillé.

Les éléments de scénographie résident en général dans un praticable, échafaudage métallique et modulable, élément fixe qu'on retrouve dans beaucoup de ses spectacles (ex. : *Henry VI / Richard III*)

Les autres éléments de scénographie ou accessoires sont souvent assez simples : escalier, estrade, table.

Dans *Thyeste*, le plateau est occupé à jardin par une tête gigantesque décapitée et posée à terre, bouche ouverte et les yeux grands ouverts, à cour par une main tout aussi gigantesque et au centre du plateau, un puit d'où sortira Tantale. Ce sont les seuls éléments de décor. Viendront s'ajouter la pluie de papillons noirs et la table du banquet des deux frères, Atrée et Thyeste (voir les photographies de *Thyeste* dans la partie précédente sur son univers esthétique).

* théâtre de tréteaux et commedia dell'Arte

Le théâtre dit de tréteaux fait référence aux théâtres ambulants, installés au Moyen Age lors des foires et dont les thématiques abordaient souvent des situations populaires, de la vie quotidienne, à l'opposé du théâtre de cour dont les sujets étaient plus liés à la mythologie. Les tréteaux sont une installation en bois composée de deux pieds sur lesquels repose un plateau (table ou estrade).

La Commedia dell'Arte va reprendre ce dispositif pour se l'approprier et les troupes de Commedia dell'Arte seront tout aussi itinérantes que celles de tréteaux.

On retrouve, dans les deux, un univers assez loufoque, burlesque, avec un registre souvent familier et un genre comique assumé. Les éléments de décor sont peu nombreux (en raison de la mobilité de ce type de théâtre) mais signifiants.

Les couleurs des costumes des personnages sont souvent très vives (Arlequin ; Sganarelle ; Polichinelle ; Pantalone) et les personnages sont bien souvent masqués ou maquillés.

Le jeu est parfois caricatural et excessif.

Au XIX^{ème}, XX^{ème} et XXI^{ème} siècle, on rencontre dans le théâtre de tréteaux un univers assez proche de l'univers forain.

→ Chez Thomas Jolly, on retrouve une scénographie proche du théâtre de tréteaux ou de Commedia dell'Arte et notamment dans le praticable métallique qui accompagne nombre de ses spectacles.

De plus, l'univers festif, coloré voire burlesque des fêtes foraines ou des foires sont aussi très présentes (*Henry VI ; Arlequin poli par l'amour*), par exemple dans certains accessoires (Ballons pour *Arlequin poli par l'amour* ; Lampions pour *Fantasio*)

Mais c'est dans le choix des costumes et surtout dans ceux du maquillage qu'on peut identifier cette proximité entre le théâtre de Thomas Jolly et le théâtre de tréteaux ou la Commedia dell'Arte.

Ainsi, certains costumes choisis par le metteur en scène arborent des couleurs vives, signifiantes pour le spectateur, afin de saisir les caractéristiques de la personnalité du personnage (*Fantasio ; Eliogabalo, Richard*).

Une constante dans son théâtre, qui ne se trouve presque toujours d'un spectacle à un autre, est le maquillage qu'il demande aux comédiens de porter. Ces derniers ont le visage poudré ou peint en blanc avec les yeux cernés de fard noir (parfois débordant sur le dessus ou le dessous des paupières) et les lèvres rouges. Certains critiques ont pu y voir une certaine esthétique gothique ou punk-rock. Peut être est-il plus juste d'y voir un retour aux maquillages de l'Antiquité ou à ceux du théâtre symboliste comme celui de Brecht.

* la lumière comme élément essentiel

La lumière tient un rôle prépondérant dans le travail de Thomas Jolly. Il travaille depuis le début avec Antoine Travert mais ce n'est pas l'un qui est au service de l'autre ou l'inverse. Les deux hommes collaborent étroitement sur toutes les productions qu'ils entreprennent ensemble.

On peut souligner les couleurs utilisées qui sont souvent en opposition. On alterne souvent entre un plateau noir, nimbé dans une demi-obscurité (effet de clair obscur caravagesque) et un plateau sous les feux d'un rouge ardent ou d'un bleu électrique.

De plus, on observe de grands faisceaux de lumières (produit par des lampes qu'on appelle « lyre beam ») qui structurent le plateau de façon géométrique (horizontales ; verticales ; diagonales). Ces faisceaux découpent l'espace de jeu, le décomposent et le fractionnent en formant un élément important du décor qui fait sens au même titre que les autres éléments (éclairages fantomatiques verts ou oranges dans *Richard III* ; rayons du soleil dans *Eliogabalo*)

*** la musique et le son**

C'est également un élément important des spectacles mis en scène par Thomas Jolly.

Le son est là pour souligner une ambiance, une couleur ... ou au contraire pour apporter une touche d'originalité (packman dans *Henry VI*).

Comme avec Antoine Traveret pour la lumière, Thomas Jolly travaille depuis le début avec Clément Mirguet. C'est ensemble qu'ils créent un univers sonore particulier et identifié au sujet du spectacle sur lequel ils travaillent.

Dans *Thyeste*, en plus de l'univers sonore présent dès les premières secondes du spectacle, on peut souligner les choix de faire incarner la parole du chœur par une comédienne qui, au lieu de le déclamer, l'incarne en le slamant. On est à la lisière du texte dit et de la chanson, dans une appropriation très particulière de la voix et du souffle.

On peut également voir dans les mises en scène de théâtre de Thomas Jolly que la chanson tient une place singulière telle la chanson de Jack Kade dans *Henry VI* ou celle de Richard III, *I m a dog* (making of disponible sur youtube : <https://www.youtube.com/watch?v=mobAiktGA1M>)

*** le théâtre de la cruauté d'Artaud réincarné**

Derrière le mot de « cruauté », il faut entendre « *souffrance d'exister* ». L'acteur doit brûler les planches comme un supplicié sur son bûcher.

Avec ce concept, Antonin Artaud (1896-1948) propose « *un théâtre où des images physiques violentes broient et hypnotisent la sensibilité du spectateur* ». A la vue de cette violence naît la « *violence de la pensée* » chez le spectateur, violence désintéressée qui joue un rôle semblable à la catharsis. En effet, le théâtre devient une fonction qui fournit « *au spectateur des précipités véridiques de rêves, où son goût du crime, ses obsessions érotiques, sa sauvagerie, ses chimères, son sens utopique de la vie et des choses, son cannibalisme même, se débordent, sur un plan non pas supposé et illusoire, mais intérieur* » ; en d'autres mots, ces rêves exaltent ses pulsions pour produire une « *sublimation* », sorte de purgation des mauvaises passions.

Artaud aimerait retrouver la force que les tragédies antiques pouvaient exercer en leur temps et donc reconstruire un théâtre « *autour de personnages fameux, de crimes atroces, de surhumains dévouements* », avec des « *thèmes historiques ou cosmiques, connus de tous* ».

Antonin Artaud place la mise en scène comme « *le point de départ de toute création théâtrale* ». Pour que ce théâtre puisse agir, il faut d'abord « *lui rendre son langage* ». Et c'est la mise en scène qui, au centre du processus de création, va pouvoir donner naissance au « *langage type du théâtre* » « *dynamique et dans l'espace* ».

Dans sa conception du spectacle, la sonorisation est constante et les « *cris* » sont recherchés puisqu'ils sont un moyen de communication directe aux sens des spectateurs

Dans « *Le théâtre de la cruauté* », Artaud dresse un portrait du spectacle qu'il souhaite atteindre :

« *Tout spectacle contiendra un élément physique et objectif, sensible à tous. Cris, plaintes, apparitions, surprises, coups de théâtre de toutes sortes, beauté magique des costumes pris à certains modèles rituels, resplendissements de la lumière, beauté incantatoire des voix, charme de l'harmonie, notes rares de la musique, couleurs des objets, rythme physique des mouvements dont le crescendo et le decrescendo épousera la pulsation de mouvements familiers à tous, apparitions concrètes d'objets neufs et surprenants, masques, mannequins de plusieurs mètres, changements brusques de la lumière, action physique de la lumière qui éveille le chaud et le froid, etc* »

Artaud pense que le théâtre peut agir potentiellement pour changer la société : « *le théâtre utilisé dans un sens supérieur (...) a la force d'influer sur l'aspect et sur la formation des choses* »

[Source : Antonin Artaud, *Le théâtre et son double*, Paris, Gallimard, coll. « folio essais »]

Thomas Jolly est son héritier contemporain (selon l'avis de votre professeur-documentaliste).

En effet, on retrouve chez Thomas Jolly cette volonté de faire déclamer le texte avec force, véhémence, volonté parfois aussi de pousser les comédiens qu'il dirige (mais également lui-même lorsqu'il incarne Richard ou Atrée) dans des retranchements passionnés et passionnés, de les positionner dans des postures physiques inconfortables voire douloureuses.

Comme on l'a vu plus haut, le son et la lumière ne sont pas pour lui des accessoires de jeu ou de mise en scène mais des éléments aussi importants que le jeu des acteurs et qu'il faut envisager avec autant de résonance que le texte ou le jeu.

Thomas Jolly aime à mettre en scène des personnages de théâtre "monstrueux", torturés mais qui au départ étaient presque normaux ... c'est la société, la quête du pouvoir, la déception, la jalousie, entre autres, qui les a rendus cruels, totalitaires, meurtriers. On pourrait établir un lien entre ces choix du metteur en scène et « La banalité du mal » qu'Hannah Arendt théorisa en 1961 en parlant d'Eichmann, fonctionnaire et criminel nazi, jugé à Jérusalem. En effet, le mal est insidieux et peut se nicher au cœur de personnes au départ normales mais que le pouvoir corrompt. C'est ce qu'on peut entendre lors des différentes interviews de Thomas Jolly (que vous avez en référence au début de ce dossier). On pourrait citer en exemple le personnage de Richard dans *Richard III*. Mais bien bien plus que Richard, Atrée dans *Thyeste* en est l'illustration parfaite. Qu'est ce qui fait qu'Atrée passe du frère et du mari aimant, du roi juste au monstre sanguinaire qui fera égorgé ses neveux pour les donner à manger à leur père Thyeste.

Comme Artaud, Thomas Jolly a la juste conviction que le théâtre est certes un divertissement, mais qu'il a aussi, depuis l'Antiquité, la fonction de faire réfléchir le peuple pour avancer, voire changer les sociétés dans lesquelles nous évoluons. C'est avec cette conviction chevillée au corps qu'il choisit les textes, les personnages qu'il met au plateau. Et c'est ce que vous pourrez voir (et savourer) dans *Thyeste*.



« Il y a deux manière de passionner la foule au théâtre, par le grand et par le vrai. Le grand prend les masses, le vrai saisit l'individu » Victor Hugo

(cité à de nombreuses reprises par Thomas Jolly pour expliquer son travail)

« Il s'agit d'abord de faire une société, après, peut être, nous ferons du bon théâtre » Jean Vilar

(cité par Thomas Jolly dans l'émission de Laure Adler, *L'Heure bleue*)

« Une seule chose peut nous rendre la paix, c'est un traité d'indulgence mutuelle » Sénèque

(derniers mots inscrits sur le décor et qui closent le spectacle)

site de *La Piccola Familia*, la Cie de Thomas Jolly:

<http://www.lapiccolafamilia.fr/>